LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE



BELLES ! BELLES ! BELLES !

1962 - Les premiers succès

CD COLLECTOR
ÉDITION ILLUSTRÉE

PolyGram
Collections

LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

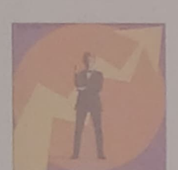
L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE



Belles ! Belles ! Belles !
1962



Si j'avais un marteau
1963



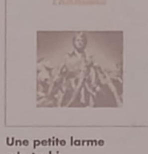
Comme d'habitude
1967



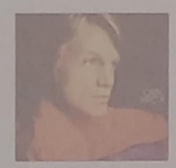
Avec la tête, avec le cœur
1968



Un monde de musique
1969

Une petite larme m'a trahi
1969

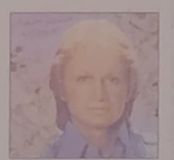


Y'a le printemps qui chante
1972

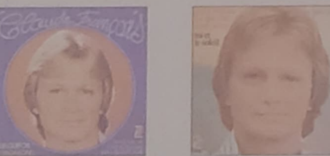
Le lundi au soleil
1972



Je viens dîner ce soir
1973



Chanson populaire
1973



Cette année-là
1976



Je vais à Rio
1977



My Way
1977

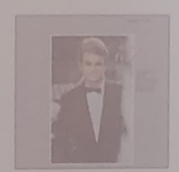


Magnolias For Ever
1977

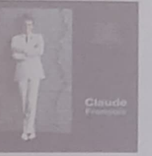
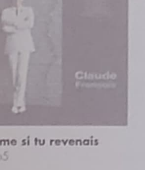
Photos : D.R.



J'y pense et puis j'oublie
1964



Donna Donna
1965

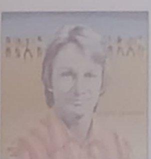
Même si tu revenais
1965

J'attendrai
1966

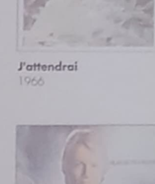


Le dragon magique
1970

C'est de l'eau, c'est du vent
1970




C'est la même chanson
1971

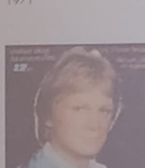
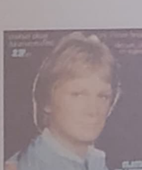


Il fait beau, il fait bon
1971

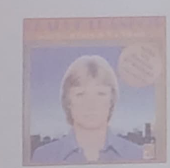


Le mal-aimé
1974

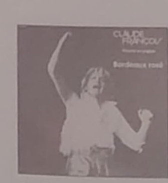
Toi et moi contre le monde entier
1975

Une chanson française
1975

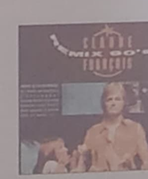


Sale bonhomme
1976



Bordeaux rosé
1978

Claude François chante en italien
1964/1970



Claude François Remix 90's
1990



Claude François Karaoké
1998

LA COLLECTION OFFICIELLE CLAUDE FRANÇOIS est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiées au capital de 36.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Nègre - **COMITÉ DE DIRECTION** : Pascal Nègre, Président Directeur Général - Michel Parent, Directeur Général Adjoint - Jean-Luc Lavignette, Directeur Général Adjoint - Patrick Picaud, Directeur Administratif et Financier - **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS** : Romain Delnaud - **DIRECTEUR MARKETING** : Patrick Yamine - **CHEF DE PROJET** : Natacha Damien - **BUSINESS AFFAIRS** : Hélène Voglieri, Alexandra Bariatinsky (Mercury Music Group), Sophie Best (PolyGram Collections).

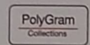
RÉDACTEUR EN CHEF : Fabien Lecœuvre - **AUTEURS DES TEXTES** : Fabien Lecœuvre, Laurent Abrial - **MASTERING** : Jonas Turbeaux - **FABRICATION** : Anne Carlier, Claude Chabane, Stéphane Sidzina, Christine Bovio - **RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE** : Emeline Perrin - **DESIGN** : 2Pop - **PHOTOGRAVURE** : Paris Flash Imprim'

Avec l'aimable autorisation de Claude et Marc François.

REMERCIEMENTS : Olivier Nusse, Alexandre Leclerc, Bertrand Boudarel, Andrée Lebrun, Nicolas David, Stéphanie Bailly, Laura Charlot, Carole Larue, Pauline Parent, Myriam Boullier.

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie) - **DÉPÔT LÉGAL** : Mai 2014

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couverture : © Jacques Aubert - Pages 4, 10-11, 16 : © Jean-Marie Périer/Photo12 – Page 6 : © Stan Wiezniak - Pages 12, 19, 20, 21 (bas) : © André Florent/FLO - Pages 15, 23 (bas), 24 : © Jacques Gargano/FLO - Page 21 : © Maria Genty/FLO - Page 22 (haut) : © Pierre Correga/FLO - Page 22 (bas), 23 (haut) : © André Florent/FLO - Page 25 : © Jean-Louis Rancurel Photothèque.







LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE

BELLES ! BELLES ! BELLES !

1962

SOMMAIRE

Le parfum enivrant des premiers succès…

Dans la carrière d'un artiste, il y a toujours une période déterminante qui décide de son avenir. Pour Claude François, c'est l'année 1962 qui est incontestablement une année porte-bonheur. 1962, c'est la signature de son premier contrat de disques, son premier succès *Belles ! Belles ! belles !*, sa rencontre avec le public, la première fois qu'il passe à la radio dans l'émission *Salut les Copains* sur Europe N°1. Bref, une année riche sur le plan professionnel qui lui ouvre les portes de la gloire et de la notoriété. Une année si importante qu'elle lui inspirera même une chanson, sortie en mai 1976, en face B du 45 tours, *La Solitude c'est après*. Dans cette adaptation du tube de Frankie Valli & The Four Seasons, Claude François avait demandé au parolier Eddy Marnay de lui écrire un texte qui faisait référence à ses débuts. Effectivement, pour Cloclo, 1962 a le parfum enivrant des premières fois et le goût délicat et inoubliable des premiers succès.

Face au déferlement des idoles du rock, Claude François va réussir à imposer son style. BCBG, bien propre sur lui. Claude va plaire aux jeunes filles, mais aussi à leurs parents qui voient en ce garçon une certaine idée de la bonne éducation. Et en plus, il danse bien ! Avec *Belles ! Belles ! Belles !* il impose rapidement son style dynamique et les foules ne vont pas tarder à se presser pour aller l'applaudir. Conscient d'un star-system, Cloclo cultive au plus haut point sa proximité avec son public. D'ailleurs, il n'a pas encore enregistré *Belles ! Belles ! Belles !* que déjà des jeunes filles succombent à son charme et à son charisme. Pas étonnant donc de voir des fans l'applaudir à tout rompre lors de ses premiers concerts durant l'été 1962, à Saint-Tropez avec l'orchestre d'Olivier Despax. Dans cette époque en pleine mutation, Claude François arrive à point nommé et trouve sa place dans le paysage musical français en pleine vague yé-yé. Désormais, les jeunes ont non seulement du pouvoir d'achat, leur mot à dire mais aussi leurs propres idoles qui leur ressemblent et incarnent une certaine façon de vivre, en opposition à celles des parents qui aiment encore l'accordéon et l'opérette. Claude François est le grand frère idéal que toutes les jeunes filles rêvent d'avoir. Son dynamisme communicatif les entraîne dans une joie de vivre. L'effet Cloclo est étourdissant, grisant, enivrant. À la fin de l'année 1962, Claude François explose avec son premier 45 tours et désormais il faudra compter longtemps avec lui. Il s'est tellement battu pour avoir la reconnaissance, qu'il ne va cesser de se battre pour la conserver.

Comme dans toute histoire d'amour, la première rencontre reste essentielle et inoubliable. En 1962, Claude François a rencontré son grand amour : le public. Au-delà du temps, il lui restera éternellement fidèle.

Une nouvelle idole nommée Claude François !





Belles ! Belles ! Belles !

Après le succès du 45 tours, *Belles ! Belles ! Belles* ! sorti à la fin de l'année 1962, la carrière de Claude François prend véritablement son envol. Il enchaîne dès lors les 45 tours et sort son tout premier 25 cm sur disques Fontana. Une véritable consécration pour le jeune artiste qui en avait tant rêvé…

La persévérance est peut-être le mot qui résume le mieux le premier 25 cm de Claude François enregistré entre la fin de l'année 1962 et le début de l'année 1963. Pour bien comprendre la genèse de ce disque tant désiré, il faut remonter deux ans avant sa sortie. En effet, en 1961, à Monte-Carlo, la route de Claude François croise celle d'un saxophoniste et arrangeur hollandais dénommé Jerry Van Rooyen. Il travaille dans l'orchestre d'Aimé Barelli. Un soir, après avoir entendu Claude chanter, Jerry qui lui trouve du talent, lui propose de l'aider à corriger quelques imperfections. Il lui apprend notamment à chanter sur le tempo d'une chanson et à bien poser sa voix. Les deux hommes se rencontrent dès lors régulièrement pour des séances de travail auxquelles assiste parfois la sœur de Claude François, Josette. Si Van Rooyen a craqué pour la voix de Claude, il a aussi été séduit par sa sœur dont il tombe éperdument amoureux. Et pour séduire la sœur, quoi de mieux que d'aider son jeune frère.

PREMIÈRE AUDITION

Quelque temps après, en septembre 1961, quand Claude François monte à Paris avec sa femme Janet, pour se donner les moyens de réaliser son rêve, Jerry Van Rooyen va jouer un rôle déterminant. En effet, comme il vient de réaliser les arrangements du premier album de Nicole Croisille pour Fontana, Jerry va ouvrir les portes de cette maison de disques au jeune frère de sa fiancée Josette. Ainsi, le 16 septembre 1961, il le présente à Jean-Jacques Tilché, l'ex-guitariste de Ray Ventura, devenu directeur artistique chez Fontana, un label de Philips. Lors de cette première audition, Claude fait écouter avec conviction quatre chansons qu'il a préalablement enregistrées sur une bande 19 d'un magnétophone. Hélas, ce jour-là, Jean-Jacques Tilché n'est pas véritablement séduit par le jeune artiste qu'il a devant lui. Il trouve que sa façon de chanter n'est pas du tout moderne ! Il faut dire que nous sommes en pleine vague yé-yé et qu'il est préférable alors de chanter du rock pour être tendance.

Après cette audition ratée, Claude François est très déçu. Il avait mis tant d'espoir dans ce rendez-vous ! Apercevant son désarroi, la jeune secrétaire de Jean-Jacques Tilché, Nicole Gruyer le réconforte. Dès lors, elle va l'aider en l'engageant régulièrement comme percussionniste sur des séances d'enregistrement pour Los Machucambos. Cette

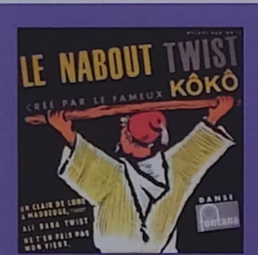
Une toute première séance de photos organisée en avril 1962 pour les disques Fontana

première audition a permis à Claude François de connaître la direction à prendre. Désormais, il va s'inspirer des chanteurs du moment comme Johnny Hallyday ou Danyel Gérard.

UNE SECONDE CHANCE !

En attendant de décrocher un contrat avec une maison de disques, Claude François accompagne Olivier Despax et son groupe de twist-madison, Les Gamblers, dans un club de la rue Arsène-Houssaye, à Paris. Ce club fréquenté par toute la jet-set de l'époque permet au jeune chanteur de survivre et de faire des rencontres intéressantes. Un soir, parmi les 200 clients se trouve Claude Dejacques, le directeur artistique et découvreur de talents des disques Philips. Après avoir accompagné Olivier Despax, à la fin de chaque spectacle, Cloclo avait la possibilité de chanter deux chansons. Ce soir-là, Dejacques est ébloui par le dynamisme et la personnalité de ce jeune artiste, si bien qu'il va demander quelques jours plus tard à Jean-Jacques Tilché de lui donner une seconde chance. Il insiste pour que Tilché se rende au Caramel Club pour voir Claude François sur scène. Et c'est ainsi, que Claude François va signer son premier contrat d'enregistrement chez Fontana. Un contrat de 8 mois au départ qui ne prévoit pas de 25 cm mais d'abord des 45 tours EP de 4 chansons.

Le premier a pour titre *Le Nabout twist* et sort en mars 1962. Il s'agit d'un twist à la sauce orientale qui ne va hélas pas connaître un grand succès malgré la promotion intensive faite par Claude lui-même, aidé de sa sœur Josette. Après cet échec, il sait que le 45 tours suivant doit avoir du succès car Fontana risque de ne pas lui renouveler sa confiance. Pour Claude François, l'heure est grave. Il sait qu'il doit trouver la bonne chanson. Un jour, Régine lui fait écouter un titre américain des Everly Brothers intitulé *Made To Love (Girls, Girls, Girls)*. Claude aime bien cette chanson rythmée et pleine d'entrain. Il se met donc en tête de l'enregistrer. Seul problème son directeur artistique Jean-Jacques Tilché l'a déjà réservée pour l'autre star du label Fontana, Lucky Blondo. Par chance, ce dernier n'aime pas l'adaptation française qui en a été faite par Vline Buggy et qui a pour titre *Rien, rien, rien que notre amour*. Sous l'influence de leur manager commun Paul Lederman, Lucky Blondo refuse de l'enregistrer.



Gros plan sur *LE NABOUT TWIST*

Première chanson créée par Claude François, sous le pseudonyme de Kôkô, *Le Nabout twist* sort sous le label Fontana. Vendue à moins de 2 000 exemplaires, cette invitation à danser le twist version orientale, a été composée et écrite en arabe et français par Claude lui-même. Ce titre a été enregistré avec l'orchestre de Christian Chevallier, avec dans les chœurs Hugues Aufray et Nicole Croisille. Ce premier 45 tours sort le 19 mars 1962, le lendemain des accords d'Évian qui mettent fin à plus de 7 ans de guerre en Algérie. Dans ce contexte, une chanson avec des paroles en arabe n'arrive pas au meilleur moment. Claude pourtant ne lésinera pas sur les efforts pour faire connaître son disque.



Gros plan sur *MARCHE TOUT DROIT*

Marche tout droit est le titre du deuxième 45 tours de Claude François, sorti au mois de février 1963. Comme on ne change pas une équipe qui gagne, c'est la parolière Vline Buggy qui a adapté en français un titre traditionnel de folk song américain originalement intitulé *Walk Right In*, et sorti pour la première fois aux USA, en 1928. C'est Claude François lui-même qui a repéré cette chanson jouée par tous les orchestres de jazz de la capitale. Ainsi, en décembre 1962, il demande à son directeur artistique Jean-Jacques Tilché d'en obtenir les droits d'adaptation. Pour la promotion de ce disque, il tourne un scopitone réalisé par Davis Boyer, en forêt de Fontainebleau, habillé en Mousquetaire.

UN PREMIER CONTRAT DE 5 ANS...

Claude François saisit l'opportunité et va l'interpréter après avoir retravaillé le texte avec la parolière. C'est le 27 septembre 1962 que sort finalement le 45 tours *Belles ! Belles ! Belles !* avec des arrangements de Christian Chevallier, le mari de Vline Buggy. Cette chanson va devenir un immense succès avec plus de 1,7 million de disques vendus et il va permettre à Claude François de renouveler son contrat avec Philips pour 5 ans avec quatre 45 tours et deux albums par an. Il va ainsi pouvoir enregistrer son premier 25 cm. Sur ce premier album, qui sort en juin 1963, il y a inévitablement *Belles ! Belles ! Belles !* mais aussi le deuxième succès de Claude, *Marche tout droit*. Les autres titres figurent aussi sur les deux premiers 45 tours du chanteur. Il y a deux morceaux de Neil Sedaka : *Breaking Up Is Hard To Do* devenu en français *Moi je pense encore à toi* qui sera repris également avec succès par Sylvie Vartan, et *Venus In Blue-Jeans* traduit littéralement et repris par le groupe Les Champions. Enfin, un titre de Billy Nash : *Hey Potatoes* avec la danse qui va avec et que Claude exécute sur scène avec brio grâce à ses talents de showman. Avec ses deux premiers 45 tours réunis sur un premier 25 cm, la carrière de Claude François est lancée en six mois. ●



Premier reportage pour *Salut les Copains* et l'objectif de Jean-Marie Périer, en fin d'après-midi sur les Champs-Élysées, à Paris

Le Papagayo - été 1962

Durant l'été 1962, Claude François qui, quelques mois plus tôt vient de sortir son premier 45 tours, se produit sur scène avec le groupe d'Olivier Despax, Les Gamblers et chante pour la première fois devant un public. Les coulisses de ses premiers concerts en tant que chanteur sont riches de rencontres...

Durant la saison 1961-1962, Claude François rejoint un groupe de jazz baptisé Les Gamblers qui signifient en français « Les joueurs ». Ce groupe créé quelques mois plus tôt sur une idée d'Eddie Barclay, rassemble plusieurs musiciens de talent autour d'Olivier Despax qui est chanteur et guitariste. Ce dernier est né en 1939, la même année que Cloclo, à Neuilly-sur-Seine, en région parisienne. En1955, Despax a été élu meilleur guitariste de jazz au Salon de la jeunesse du Grand Palais. Pour fonder Les Gamblers, Olivier Despax s'est entouré de musiciens rencontrés lors de son service militaire, en Algérie. Il y a Jean-Marie Dariès qui joue du saxophone et qui est originaire d'Oran. Il a accompagné le célèbre Kenny Clarke. Il y a aussi Jean-Pierre Sabard originaire de Constantine qui joue de l'orgue et qui est un habitué du Blue Note, une boîte de jazz, de la rue d'Artois à Paris. Jean-Pierre Sabard a aussi accompagné des stars du jazz comme Stan Getz et travaillera longtemps avec Claude François, par la suite.

Il y a aussi Philippe Maté, un autre saxophoniste rencontré dans des soirées privées. Il y a aussi un bassiste argentin, Ricardo Galleazzi qui joue rue Monsieur-le-Prince, à l'Escale, avec les Machucambos, et enfin, un musicien allemand Klaus Hagl. Olivier Despax engage Claude François pour jouer des percussions. Ce groupe de passionnés, joue de la musique « black », du rhythm'n' blues et reprend les grands titres de Ray Charles et Charlie Parker. Eddie Barclay qui adore lui aussi ce genre de musique, ne se fait jamais prier pour venir faire des « bœufs » avec eux. Il leur a fait signer un contrat de trois ans qui s'accompagne d'un engagement au Caramel Club, une célèbre boîte de la rue Arsène-Houssaye, dans le 8e arrondissement de Paris, appartenant à Alain Bernardin, le créateur du futur Crazy Horse Saloon.

UNE NOUVELLE DANSE : LE MADISON

C'est dans ce club fréquenté par toute la jet-set de l'époque, dont la Callas et Aristote Onassis, qu'à partir du début de l'année 1962, Les Gamblers lancent une nouvelle danse dont le but est de détrôner le twist : le madison. Ils enregistrent d'ailleurs un album 25 cm, intitulé *Dansez le madison au Madison Club avec Olivier Despax et ses Gamblers* qui sort chez Barclay. Durant l'été 1962, du mois de juin au mois de septembre, Les Gamblers se délocalisent sur la Côte d'Azur

Un duo improvisé au Papagayo entre Olivier Despax et Claude François



où tout se passe en cette saison estivale. Ils acceptent la proposition des frères Edouard et François-Joseph Malortigue qui viennent de créer à Saint-Tropez, un club baptisé Le Papagayo. Le club se situe sur une parcelle qu'ils ont achetée, à leur retour d'Indochine, près du port rendu célèbre par de nombreux peintres.

CLAUDE FRANCOIS INTERPRÈTE LES SUCCÈS DU MOMENT…

Durant cet été 1962, Cloclo ne fait pas que jouer des congas et du tambourin avec Les Gamblers. En effet, il vient d'enregistrer ses premières chansons sur 45 tours *Le Nabout twist*, *Ali Baba twist*, *Ne t'en fais pas mon vieux* et *Le Clair de lune à Maubeuge*. Il chante aussi pour la première fois, pour le plus grand plaisir des célèbres clients du club dont Brigitte Bardot qui fréquente régulièrement ce lieu. C'est ainsi que pendant toute une semaine de l'été 1962, l'actrice apprend à danser le madison, la nouvelle danse lancée par Les Gamblers, avec comme professeur Claude François.

Souvent Sacha Distel se rend au Papagayo pour écouter ce groupe très à la mode et pour quelquefois, rejoindre sur scène Olivier Despax et le débutant Claude François pour chanter. Généralement en fin de concert, c'est Claude qui relance la soirée en interprétant les succès du moment. Les chansons les plus réclamées par les clients privilégiés du Papagayo sont *Ne joue pas* de Colette Deréal, *Sur ma vie* de Charles Aznavour ou *What'd I Say* de Ray Charles. Mais surtout, il y a deux incontournables tubes, *Ya Mustapha* et *Chérie je t'aime, chérie je t'adore* du chanteur libanais Bob Azzam qui, tous les soirs, enflamment la piste de danse. Parfois, certains soirs, Cloclo est obligé de chanter jusqu'à cinq fois de suite ces succès du moment !

IL COLLE LUI-MÊME LES AFFICHES !

Quelques jours avant le premier spectacle au Papagayo à Saint-Tropez, Claude François fait imprimer plus d'un millier d'affiches. Un poster sur lequel figure la photo de son 45 tours *Le Nabout twist* sorti quelques mois plus tôt chez Fontana. Ainsi, tout au long de la route, de Paris à Menton, il colle lui-même les affiches. Bien sûr, tous les murs de la Côte d'Azur sont recouverts d'affiches annonçant sa présence dans le célèbre club de Saint-Tropez. De nombreuses plaintes seront déposées contre la maison de disques pour cet affichage sauvage. Les amendes seront payées par les disques Fontana et à la suite d'une procédure judiciaire, des dommages et intérêts seront réglés à l'Aga Khan dont les murs de la propriété ont été recouverts de la photo du premier disque vinyle de Claude François.

UN PUBLIC ESSENTIELLEMENT FÉMININ…

Chaque soir de cet été tropézien, Claude François découvre le bonheur de chanter pour un public fidèle. C'est d'ailleurs durant cet été 1962, qu'il recevra sa première lettre de fan. Un courrier de deux pages qu'il épinglera sur le mur du papier bleu ciel de la chambre de son hôtel et qu'il conservera précieusement durant de longues années, comme par superstition. En tout cas, une jeune fille très amoureuse du chanteur débutant, sera présente tous les soirs au Papagayo pour assister au spectacle. Il n'oubliera jamais cette fan qui tous les soirs hurlait dans la salle pour la première fois le prénom de Cloclo. Il faut dire que le jeune artiste remporte déjà un beau succès auprès d'un public essentiellement féminin. Cela a pour conséquence d'agacer parfois les autres membres du groupe et particulièrement le séducteur Olivier Despax. Il faut dire que Claude François prend un réel plaisir à se produire sur scène. Il chante rythmiquement, il danse admirablement et sait parler au public. Les vrais débuts sur scène d'une future star. ●


Claude et ses copains musiciens du groupe Les Gamblers en tournée sur la Côte d'Azur

Claude François savoure enfin son succès !

Salut les Copains

Artiste médiatique, Claude François bénéficie tout au long de sa carrière du soutien d'émissions de radio et de télévision qui lui permettent de se faire connaître par un très large public. La première émission de radio à lui avoir donné sa chance est l'incontournable *Salut les Copains*, diffusée sur Europe N°1. En faisant de *Belles ! Belles ! Belles !* son chouchou, le programme en a aussi fait un immense succès.

Créée le 19 octobre 1959 sur Europe N°1, par Frank Ténot et Daniel Filipacchi, sur une idée de Jean Frydman l'un des dirigeant fondateur de la station, *Salut les Copains* est d'abord une émission hebdomadaire d'une demi-heure qui s'adresse aux jeunes dans un ton résolument moderne et décontracté, en employant notamment le tutoiement des auditeurs. Face au succès très rapide de ce programme, l'émission devient dès le mois de septembre, une quotidienne. Chaque soir, du lundi au vendredi, de 17h à 19h, Daniel Filipacchi donnent rendez-vous aux jeunes de 12-15 ans et plus, pour leur faire découvrir un air nouveau venu d'Amérique, qui s'appelle le « rock'n'roll ». Après avoir animé pendant quatre années, avec son complice Frank Ténot, *Pour ceux qui aiment le jazz*, Daniel Filipacchi transmet donc la frénésie du rock'n'roll à travers cette quotidienne dont le titre est emprunté à une chanson de Gilbert Bécaud écrite en 1957, par Pierre Delanoë. Au départ, c'était une jeune américaine, prénommée Suzy qui, tous les jeudis après-midi avec son chat sur les genoux, présentait une émission destinée aux jeunes. Comme le concept avait du mal à trouver son public, Lucien Morisse eut l'idée de faire appel à Daniel Filipacchi qui venait de faire ses preuves avec une émission consacrée au jazz.

DÈS LA SORTIE DE L'ÉCOLE, LES JEUNES SE PRÉCIPITENT SUR LEUR TRANSISTOR !

Le concept solide et innovant de *Salut les Copains*, en fait vite une référence chez tous les jeunes issus du « baby-boom ». Dès la sortie de l'école, ils se précipitent sur le poste de radio familial pour écouter leurs vedettes. Le générique *Last Night* des Mar-Keys donne chaque soir le signal du début d'un rendez-vous à ne pas manquer. Ainsi, en quelques années *Salut les Copains* devient un rendez-vous prescripteur en matière de tendances et de chansons. Surnommé « Oncle Dan », Daniel Filipacchi ne cesse d'améliorer le programme au fil du temps. Comme il se rend régulièrement aux USA, il en rapporte les meilleures techniques radiophoniques et crée les premiers jingles publicitaires.

CLAUDE FRANÇOIS DEVIENT LE CHOUCHOU DE LA SEMAINE DES AUDITEURS…

Pour tout jeune artiste débutant, passer dans *Salut*



les Copains représente le Graal absolu, le péage vers le succès. Aussi, lorsqu'en septembre 1962, Claude François enregistre et sort le 45 tours *Belles ! Belles ! Belles !* l'objectif est bien évidemment que la chanson soit diffusée dans la célèbre émission d'Europe N°1. Aussitôt le disque enregistré dans les studios du boulevard Blanqui, à Paris, Cloclo et son directeur artistique, Jean-Jacques Tilché, portent la bande à Daniel Filipacchi qui sous l'influence du programmateur de l'émission, Michel Poulain, accepte de diffuser le titre à l'antenne. Il est fou de joie, il veut l'annoncer lui-même à sa famille. Ainsi, aux premiers jours de l'automne, Claude François, au volant de sa voiture américaine décapotable, fonce prévenir sa mère et sa sœur qui résident au deuxième étage d'un hôtel proche de la place de Clichy à Paris. Arrivé au bas de l'immeuble sur le boulevard des Batignolles, il klaxonne violemment pour prévenir sa mère et sa sœur et les invite à descendre. Il leur annonce alors la bonne nouvelle et leur recommande d'écouter à partir du lendemain l'émission *Salut les Copains* sur Europe N°1 dans laquelle passe désormais son nouveau disque *Belles ! Belles ! Belles !*. Quelques instants plus tard, il redémarre en trombe prétextant un rendez-vous avec un agent immobilier pour visiter un appartement à vendre boulevard Exelmans dans le 16e arrondissement de la capitale. Lorsque le jour de la première diffusion arrive, Claude François est au volant de sa Ford Thunderbird. Il roule dans Paris et fier d'entendre sa chanson pour la première fois à la radio, interpelle les passants sur les trottoirs pour annoncer que c'est lui le chanteur de *Belles ! Belles ! Belles !*.

À la fin de la première diffusion, entre 18h et 19h, les appels téléphoniques sont si importants que le standard de la station est bloqué. La chanson de Claude François devient dès lors, le chouchou de la semaine des auditeurs de la radio, ce qui signifie concrètement qu'elle est diffusée en début et en fin de chaque émission mais aussi au milieu du programme, après la grande page de publicité. Ainsi, *Belles ! Belles ! Belles !* va bénéficier de quinze passages hebdomadaires sur l'antenne. Une promotion idéale qui se prolongea la semaine suivante tant la demande des auditeurs était vive. La maison de disques Fontana en profite pour mettre en place chez les 10 000 disquaires de France des affichettes avec le visage de l'artiste « chouchou de l'émission *Salut les Copains* » et les références du disque. Cette médiatisation radiophonique permet ainsi au titre de se hisser en tête du hit-parade et de se vendre à plus de 600 000 exemplaires.

CLAUDE FRANÇOIS REÇOIT PLUS DE 20 000 LETTRES PAR SEMAINE !

Par la suite, tout comme Richard Anthony, Françoise Hardy, Johnny Hallyday, Sylvie Vartan... Claude François devient un pilier de l'émission *Salut les Copains*. Il y revient souvent pour présenter les nouvelles chansons de ses albums. Et lorsque Cloclo, toujours accompagné de son célèbre imprésario, Paul Lederman, se rend en fin d'après-midi dans les studios, au 26 de la rue François-Ier à Paris pour participer à l'émission de Daniel Filipacchi, des dizaines de jeunes lycéennes assidues à leur transistor, attendent devant l'immeuble. Elles veulent le voir, le toucher, l'embrasser et obtenir une photo dédicacée. Une période à laquelle Cloclo annonce au micro de *SLC* qu'il est célibataire et qu'il souhaite rencontrer l'amour prochainement. Il reçoit alors plus de 20 000 lettres par semaine. Il devient très vite la nouvelle idole des jeunes et ses disques se vendent par milliers. Régulièrement, l'émission *Salut les Copains* diffuse les succès de Claude François. Son répertoire jeune et entraînant, correspond bien à l'esprit anglo-saxon du programme qui se décline, aux premiers jours de l'été 1962, en magazine. •



Fou de bonheur dans le hall de l'hôtel Magda, rue Troyon à Paris

L'ANNÉE 1962

✔ 8 AU 26 JANVIER

Claude François enseigne la danse aux clients d'un célèbre club, Le Caramel Club, de la rue Arsène-Houssaye, à Paris.

✔ 19 MARS

Son tout premier disque 45 tours *Le Nabout twist* sort sous le pseudonyme de Kôkô. La maison de disques Fontana édite ce vinyle à 10 000 exemplaires. Hélas, le succès ne sera pas au rendez-vous.



✔ 17 AVRIL

Après sa séparation avec Janet, Claude François quitte l'appartement de la rue Véron à Montmartre pour s'installer à l'hôtel Magda rue Troyon, à Paris.

✔ 19 AVRIL

Il signe un contrat de 5 ans avec les disques Fontana.

✔ 28 JUIN AU 7 SEPTEMBRE

Il rejoint Les Gamblers à Saint-Tropez pour accompagner sur scène Olivier Despax tous les soirs au Papagayo.

✔ 25 SEPTEMBRE

Olivier Despax et Les Gamblers se produisent en première partie du spectacle d'Édith Piaf à l'occasion du lancement du film *Le Jour le plus long* produit par Darryl Zanuck. Un spectacle qui se déroule au 1er étage de la Tour Eiffel à Paris. Percussionniste au sein du groupe, Claude François assiste en coulisses au concert de la grande et très célèbre Édith Piaf.



✔ 27 SEPTEMBRE

Sortie de son disque 45 tours *Belles ! Belles ! Belles !*

✔ 27 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE

Pour l'émission de radio quotidienne *Salut les Copains*, Daniel Filipacchi choisit *Belles ! Belles ! Belles !* comme disque « chouchou » des auditeurs deux semaines de suite.

✔ 16 NOVEMBRE

Grande première sur les Champs-Élysées à Paris, du film de Michel Boisrond *Comment réussir en amour*. Ce soir-là, Claude François est présent dans la salle puisqu'il a dirigé pendant plusieurs jours les chorégraphies du tournage.

✔ 18 AU 29 NOVEMBRE

Claude François se produit tous les soirs sur la scène d'un club à la mode situé à Courchevel. C'est durant ce séjour qu'il rencontre le célèbre producteur Eddie Barclay.

✔ 1ER DÉCEMBRE

Avec ses premiers cachets, Claude François rachète à Vince Taylor une Ford Thunderbird noire. Il aime cette imposante voiture américaine dont les banquettes en cuir rouge sont inconfortables. Dans Paris, il ne se déplace qu'au volant de ce bolide qui, hélas, ne passe pas dans toutes les rues et tombe régulièrement en panne !



✔ 18 DÉCEMBRE

Claude François se produit pour la toute première fois sur la scène de l'Olympia en première partie des Spotnicks et de Dalida.



VLINE BUGGY



Parolière. Fille du parolier Géo Koger, qui a notamment travaillé avec le compositeur Vincent Scotto sur des chansons immortelles comme *J'ai deux amours* pour Joséphine Baker, *J'ne suis pas bien portant* pour Ouvrard ou *Prosper* pour Maurice Chevalier, Liliane Koger et sa sœur Evelyne suivent très jeunes les traces de leur père. Elles commencent par écrire des chansons à la fin des années quarante pour Georges Ulmer, Yves Montand, Luis Mariano ou Les Chats Sauvages. Lorsque Liliane perd sa sœur aînée, emportée par la maladie en avril 1962, elle continue d'écrire des chansons en réunissant leurs deux pseudonymes : Vline Buggy. À la demande des éditions Tropicales où elle est engagée, Vline doit adapter une chanson américaine de 1960, intitulée *Girls, Girls, Girls* des Everly Brothers. Dans un premier temps, Vline traduit la chanson par *Rien, rien, rien que notre amour* et c'est cette version qui est proposée au jeune débutant Claude François. La première rencontre avec Vline Buggy a lieu le 14 novembre 1962, au domicile de la parolière. Cloclo n'aime pas ce texte et n'hésite pas à le dire. Ensemble, ils imaginent *Belles ! Belles ! Belles !* qui sonne beaucoup mieux et fait penser au mot anglais « bell » qui veut dire cloche !

LUCKY BLONDO



Chanteur. De son véritable nom, Gérard Blondiot, Lucky Blondo est déjà un chanteur populaire quand Claude François n'est encore qu'un inconnu au début des années soixante. Ses premiers disques sortis chez Fontana *Betty et Jenny, Sheila, C'est le mashed potatoes, Multiplication*... lui ont permis d'acquérir une belle notoriété. Associé à une voix de velours, Lucky Blondo est un chanteur de charme qui plaît beaucoup aux jeunes filles. Avec son titre *Sheila*, il a vendu plus de 500 000 exemplaires et a été pendant plusieurs semaines « chouchou » de l'émission *Salut les Copains*. Au départ, c'est donc tout naturellement à lui que la maison de disques Fontana avait pensé, pour interpréter l'adaptation des Everly Brothers, *Girls, Girls, Girls*. Quand Vline Buggy lui propose sa première adaptation *Rien, rien, rien que notre amour*, il n'est pas convaincu et décline la chanson. Une grande chance pour Cloclo qui va pouvoir la récupérer en demandant de modifier le texte.

PAUL LEDERMAN



Impresario. Originaire de Tanger où il né le 2 mai 1940 dans une famille d'origine polonaise, Paul Lederman a d'abord été au début de sa carrière, vendeur de disques, rue Réaumur à Paris puis chez Sinfonia sur les Champs-Élysées. Spécialiste de musique américaine, jazz et rock, il organise aussi des soirées dans les cinémas en première partie des diffusions de films. C'est grâce à ses premières activités qu'il fait la rencontre de jeunes directeurs artistiques de l'époque comme Jean-Jacques Tilché des disques Fontana ou Louis Hazan de chez Philips. C'est d'ailleurs ce dernier qui l'engage pour travailler avec Lucky Blondo puis pour Claude François. Il devient ainsi son impresario à partir de 1962 et le restera jusqu'en 1971. Les deux hommes plein de dynamisme vont s'apporter pendant 9 ans une véritable émulation non sans éclats parfois. Pour l'anecdote, Cloclo adorait couvrir la femme de Lederman de bijoux car ce dernier adorait les lui ôter. Quand celle-ci disparaîtra en pleine jeunesse en 1977, Cloclo bien que ne travaillant plus avec Lederman, sera très touché par le drame et en fera une chanson : *Les Anges, Les Roses et La Pluie*. Après avoir quitté Claude François en 1971, Lederman mettra toute son énergie à faire éclore le talent Thierry Le Luron puis celui de Coluche avant le Grand Orchestre du Splendid et Les Inconnus.

HUGUES AUFRAY



Chanteur - Auteur - Compositeur. Révélé en 1959, après avoir participé et remporté le concours, *Les N°1 de demain*, organisé par la station Europe N°1, Hugues Aufray signe un contrat avec les disques Barclay. C'est en 1961, dans un cabaret parisien, rue Arsène-Houssaye près de l'Arc de Triomphe, Le Caramel Club, que Hugues Aufray fait la connaissance du jeune débutant Claude François qui est alors batteur dans l'orchestre d'Olivier Despax. Pour l'enregistrement du premier disque de Cloclo, en mars 1962, *Le Nabout twist*, Hugues Aufray accepte avec Nicole Croisille de chanter dans les chœurs. Quelque temps après, Cloclo demandera aussi à Hugues de faire de la publicité pour ce disque en plaçant des pochettes sur la plage arrière de sa Chevrolet, ce que Hugues fera volontiers. Quelques années après, en 1966, Vline Buggy écrit la chanson *Céline* sur une musique de Mort Shuman. Comme la parolière enchaîne alors les succès avec Cloclo, elle pense tout naturellement à lui pour l'interpréter mais sous l'influence de son impresario, Paul Lederman, et de sa fiancée, France Gall, il refuse jugeant la chanson trop classique pour lui. Et c'est ainsi, grâce au refus de Cloclo, qu'Hugues Aufray a enregistré l'un de ses plus grands succès.

➤ 9 février 1962

Édith Piaf se marie à la mairie du 16e arrondissement de Paris avec Théo Lamboukas surnommé Théo Sarapo car en grec, Sarapo signifie : « Je t'aime ».



➤ 11 février

La Première dame de France, Yvonne de Gaulle, et le Premier ministre, Michel Debré, inaugurent au Havre le paquebot France. Ce navire mesure 315 mètres de long et 34 mètres de largeur. Sa construction est exclusivement française et c'est une source de fierté pour notre pays.

➤ 19 février

Enrico Macias épouse Suzie Leyris.

➤ 18 mars

Pour la France, Isabelle Aubret remporte le Grand Prix Eurovision de la chanson qui se déroule dans le Grand Duché de Luxembourg, à l'Auditorium de la Villa Louvigny. Avec une chanson écrite par Roland Valade et composée par Claude Henri Vic, intitulée *Un premier amour*, Isabelle obtient 26 points et bat François Deguelt qui représentait Monaco, avec *Dis rien*.

➤ 12 juillet

Premier concert public des Rolling Stones, au Marquee Club, à Londres.

➤ 13 août

Dick Rivers, le chanteur des Chats Sauvages, quitte le groupe. Il est remplacé par Mike Shannon. Créé en mai 1961, ce groupe a sorti plusieurs 45 tours à succès, dont le célèbre *Twist à Saint-Tropez*. Après un dîner le 12 décembre 1961, organisé par leur maison de disques Barclay en compagnie des Shadows, ils décident de s'équiper des mêmes instruments de musique que le groupe anglais.

➤ Été 1962

Richard Anthony triomphe avec *J'entends siffler le train*. Quelques mois plus tôt, il a redécouvert *If You Hear The Whistle Blow (500 Miles)*, un titre de musique country américain, qu'il fredonnait quand il était enfant. Adaptée en français par le prolifique auteur Jacques Plante, sous le titre *J'entends siffler le train*, cette chanson pleine de souvenirs pour Richard, lui plaît beaucoup et il décide de l'enregistrer malgré les mises en garde de son entourage qui juge cette chanson beaucoup trop lente et à l'opposé des goûts de la jeunesse qui se portent alors plus vers le rock'n'roll. Richard n'en faisant qu'à sa tête, menace alors de rompre son contrat avec Pathé-Marconi. Il finit par faire changer d'avis les patrons de sa maison de disques et enregistre *J'entends siffler le train*.



➤ 25 octobre

L'Opéra d'Aran est créé au théâtre des Champ-Élysées à Paris. Il s'agit d'une œuvre composée par Gilbert Bécaud sur un livret de Pierre Delanoë, Louis Amade et Jacques Emmanuel. Ce spectacle sera à l'affiche pendant deux mois, jusqu'au 25 décembre 1962.

➤ 28 octobre

Françoise Hardy fait sa première apparition à la télévision avec sa chanson *Tous les garçons et les filles*. Pendant que les téléspectateurs de l'unique chaîne de télévision de l'époque attendent les résultats du référendum organisé pour l'élection du président de la République, au suffrage universel, une parenthèse musicale leur fait découvrir Françoise Hardy.

➤ 13 novembre

Yves Montand fait sa rentrée sur scène au Théâtre de l'Étoile. Au cours de ce spectacle, il interprète tous ses grands succès mais aussi de nouveaux titres comme *Syracuse* de Bernard Dimey et Henri Salvador.

➤ 12 décembre

Début de la série *Bonne nuit les petits* diffusée sur la première chaîne de l'ORTF.

ILS SONT NÉS :

Catherine Falgayrac, le 28 janvier
Marianne James, le 18 février
Jon Bon Jovi, le 2 mars
Tom Cruise, le 3 juillet
Marc Lavoine, le 6 août
Dominique Farrugia, le 2 septembre
Arnaud Montebourg, le 30 octobre
Jodie Foster, le 19 novembre
Claude Chirac, le 6 décembre
Liane Foly, le 16 décembre

ILS NOUS ONT QUITTÉS :

Lucienne Delyle, le 10 avril
Marilyn Monroe, le 5 août
Le président **René Coty**, le 22 novembre

LES CHANSONS DE L'ALBUM

1 **DIS-LUI** C'est en décembre 1962, que Claude François entend à la radio ce titre américain. Il en fera une version française avec toute l'énergie qui le caractérise.

2 **VÉNUS EN BLUE JEANS** Dans une époque où le jeans est de rigueur pour séduire, Claude François souhaite adapter ce slow américain et mettre la chanson en première position sur la face B de son premier 45 tours.

3 **MOI JE PENSE ENCORE À TOI** Claude François adore tous les disques de Neil Sedaka. Ce qui plaît à Cloclo c'est le gimmick de la chanson : Dam dou di dou dam dam. Une expression légère qui colle parfaitement aux sentiments éphémères des yé-yé !

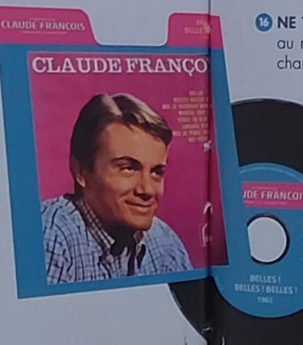
4 **MOI JE VOUDRAIS BIEN ME MARIER** C'est Paul Lederman, le jeune manager de Cloclo, qui en décembre 1962, lui fait écouter *Bachelor Boy* de Cliff Richard. Adaptée et enregistrée par Claude François au printemps 1963, cette chanson reprend un thème très en vogue à l'époque : le mariage.

5 **BELLES ! BELLES ! BELLES !** Un succès incroyable pour cette chanson fétiche de Claude François. Des paroles pour séduire définitivement les filles sous forme de conseils adressés aux jeunes garçons amoureux.

6 **MARCHE TOUT DROIT** Habitué à jouer des percussions sur *Minglewood Blues*, un standard du jazz américain de 1928, Claude François choisit d'adapter ce standard comme titre leader pour son 2e disque 45 tours.

7 **LANGAGE D'AMOUR** Adapté de la variété américaine, ce titre est une chanson dont les premiers fans de Cloclo retiendront le fameux « Ou bi-dou-bi-dou », un gimmick efficace pour séduire les salles.

8 **HEY POTATOES** Connaissant ses talents de danseur, Fontana, lui demande d'adapter en français *Hey Potatoes*, le succès d'un saxophoniste des années cinquante, Billy Nash. Cette chanson permet à l'artiste de bondir sur scène tous les soirs et plus particulièrement au-dessus de la batterie.



LES TITRES BONUS

9 **VENEZ LES COPAINS** Claude François enregistre ce titre sur un magnéto Revox en septembre 1961, quelques jours avant sa première audition chez Fontana.

10 **HIC !** La maison de disques Fontana demande à Claude François d'enregistrer une version de ce standard à l'occasion de sa première audition le 16 septembre 1961.

11 **SI LE CŒUR T'EN DIT** C'est en se rendant aux éditions Paul Beuscher à Paris, que Claude François découvre ce titre. Accompagné par Les Gamblers, il enregistre très vite une maquette pour la proposer lors de sa première audition chez Fontana.

12 **BYE BYE BLACKBIRD** Une chanson américaine que fredonne en permanence Janet, sa femme. Cloclo décide alors de l'enregistrer, persuadé que ce titre lui portera bonheur lors de son audition.

13 **LE NABOUT TWIST** Sur le premier pressage du 45 tours, les paroles annoncent à propos du twist : « On n'a pas attendu Johnny Hallyday ! » Et sur le second tirage, le nom d'Hallyday est remplacé par Elvis Presley. Un disque rare.

14 **UN CLAIR DE LUNE À MAUBEUGE** Une chanson de Pierre Perrin popularisée par de nombreux artistes français dont le talentueux Bourvil. Un succès que Cloclo avait l'habitude d'interpréter sur scène tous les soirs à Juan-les-Pins.

15 **ALI BABA TWIST** En pleine mode du twist en France, Cloclo enregistre ce succès de Bob Azzam. Nicole Croisille et Hugues Aufray participent aux chœurs de cette chanson.

16 **NE T'EN FAIS PAS MON VIEUX** Un titre adapté du rock américain *A Little Bit Of Soap*, chanté au même moment par Richard Anthony. Claude François apprécie beaucoup le rythme de cette chanson.

17 **LE NABOUT TWIST (VERSION ARABE)** Venant d'Égypte, Claude François veut séduire tous les pays d'Afrique du Nord. Il insiste auprès de Fontana pour adresser aux radios du Maghreb cette version chantée en arabe.

18 **WHAT'D I SAY** Quelques semaines après son premier succès, Claude François revient en vedette au Golf Drouot. Il parraine alors *Le Tremplin* et interprète le succès planétaire de Ray Charles *What'd I Say* dans la soirée du mercredi 13 février 1963.

BELLES ! BELLES ! BELLES !

L'ALBUM ORIGINAL

1. DIS-LUI (TELL HIM) 2'20
(B. Russell / A. Salvet - C. Carrère) Ed. Mellin / AMI

2. VÉNUS EN BLUE JEANS (VENUS IN BLUE-JEAN) 2'15
(J. Keller / H. Greenfields / C. Carrère - G. Aber) Ed. Intersong-Paris

3. MOI JE PENSE ENCORE À TOI
(BREAKING UP IS HARD TO DO) 2'15
(N. Sedaka / O. Greenfield / G. Aber - A. Salvet) Ed. EMI

4. MOI, JE VOUDRAIS BIEN ME MARIER
(BACHELOR BOY) 1'50
(R. Welch / V. Buggy - G. Aber) Ed. Beuscher

5. BELLES ! BELLES ! BELLES !
(MADE TO LOVE "GIRLS, GIRLS, GIRLS") 2'12
(P. Everly / C. François - V. Buggy) Ed. Acuff Rose

6. MARCHE TOUT DROIT (WALK RIGHT IN) 2'00
(G. Cannon - H. Wood / V. Buggy) Ed. SEMI

7. LANGAGE D'AMOUR
(LANGUAGE OF LOVE = OU-BI-DOU-BI-DOU =) 2'03
(J. D. Loudermilk / C. François - V. Buggy) Ed. Acuff Rose

8. HEY POTATOES 2'12
(B. Nash / V. Buggy) Ed. Intersong-Paris

LES TITRES BONUS

9. VENEZ LES COPAINS (INÉDIT EN CD) 2'05
(J. Saith - C. Axton - G. Caple - N. Chips - N. Floyd / D. Henry - J. Bingler) Ed. Warner Chapell

10. HIC ! (INÉDIT EN CD) 2'10
(D. Terry / C. François) Ed. Amphonic Music LTD / French Trade

11. SI LE CŒUR T'EN DIT (INÉDIT EN CD) 1'30
(J. Ledun - R. Denoncin / R. Rouzau) Ed. Paul Beuscher

12. BYE BYE BLACKBIRD (INÉDIT EN CD) 2'13
(R. Anderson - M. Dixton) Ed. EMI Publishing / Francis Day

13. LE NABOUT TWIST 2'25
(C. François) Ed. Intersong-Paris

14. UN CLAIR DE LUNE À MAUBEUGE 2'20
(P. Perrin / C. Blondy) Ed. Caravelle

15. ALI BABA TWIST 2'22
(B. Azzam - F. Adison / J. Stupin) Ed. Carroussel

16. NE T'EN FAIS PAS MON VIEUX
(A LITTLE BIT OF SOAP) 2'36
(B. Russell / A. Salvet - R. Anthony) Ed. Mellin / AMI

17. LE NABOUT TWIST (VERSION ARABE) 2'23
(C. François) Ed. Intersong-Paris

18. WHAT'D I SAY 3'27
(R. Charles) Ed. Warner Chapell Music France

Titres : 9, 10, 11, 12 ℗ 1961 Succession Claude François. Avec l'aimable autorisation de Flèche Productions et 24C Prod ;
2, 3, 5, 8,13, 14, 15, 16, 17 ℗ 1962 ; 1, 4, 6, 7, 18 ℗ 1963 Mercury Music Group, un label Universal Music France
Avec Christian Chevallier et son orchestre : 1 à 8 et 13 à 17, avec Les Gamblers : 9 à 12 et 18
Titres 1-8 : 25 cm Fontana (réf : 660.277MR) publié le 4 juin 1963, titres 13-16 : 45 tours Fontana





BELLES ! BELLES ! BELLES !

1962

L'ALBUM ORIGINAL

1. DIS-LUI 2'20
2. VÉNUS EN BLUE JEANS 2'15
3. MOI JE PENSE ENCORE À TOI 2'15
4. MOI JE VOUDRAIS BIEN ME MARIER 1'50
5. BELLES ! BELLES ! BELLES ! 2'12
6. MARCHE TOUT DROIT 2'00
7. LANGAGE D'AMOUR 2'03
8. HEY POTATOES 2'12

TITRES BONUS

9. VENEZ LES COPAINS 2'05
10. HIC ! 2'10
11. SI LE CŒUR T'EN DIT 1'30
12. BYE BYE BLACKBIRD 2'13
13. LE NABOUT TWIST 2'25
14. UN CLAIR DE LUNE À MAUBEUGE 2'20
15. ALI BABA TWIST 2'22
16. NE T'EN FAIS PAS MON VIEUX 2'36
17. LE NABOUT TWIST (VERSION ARABE) 2'23
18. WHAT'D I SAY 3'27



